

Participation des populations et renouvellement des pratiques paysagistes. Une recherche-action par l'expérimentation et la comparaison des méthodes

Axes de recherche

(iv) Paysage et participation

Coordinateur scientifique

David MONTEBAULT, MCF en « lecture du paysage »

UP Paysage INHP Angers – Agrocampus Ouest.

02, rue Le Nôtre, 49045 Angers cedex 01

Tél : 02 41 22 54 45

Fax : 02 41 22 55 28

E-mail : david.montembault@agrocampus-ouest.fr

Résumé de la proposition

Objectifs :

L'objectif de ce programme de recherche est d'interroger et d'expérimenter la participation paysagère à travers deux projets de recherche-action et des séminaires de confrontation réunissant des chercheurs et des paysagistes afin de répondre à la question suivante : « La participation renouvelle-t-elle les pratiques paysagistes et plus spécialement le projet de paysage ? Et si oui, comment ? »

Derrière cette question, nous formulons les hypothèses suivantes :

- H1 : Le paysage est triplement concerné par les approches participatives, à la fois comme objet à aménager, soumis aux nouveaux principes du développement durable, comme objet à qualifier (Cf. CEP), nécessitant de recueillir l'avis des populations, et comme outil de médiation, capable de rassembler les différents acteurs d'un territoire pour une meilleure définition des enjeux d'aménagement.
- H2 : La participation fait évoluer progressivement le rôle de l' « expert paysagiste aménageur » à la fois porteur de connaissances et de savoir-faire vers un nouveau statut de médiateur-passeur, chargé de recueillir les multiples connaissances déjà présentes sur un territoire, et d'aider à leur articulation pour construire un projet.
- H3 : Au final, ce changement profond vers une démocratie participative remet en cause le « projet de paysage » dans sa forme classique telle qu'il est encore largement enseigné dans les formations de paysagistes françaises. Il devient donc nécessaire d'inventer de nouvelles démarches, de nouvelles méthodes et de nouveaux outils du projet de paysage, afin de mieux former les professionnels de demain.

L'originalité de cette proposition réside dans la composition de l'équipe qui regroupe des chercheurs et des jeunes professionnels du paysage déjà engagés dans la mise en œuvre de projets participatifs sous un mode coopératif (association Passeurs, Atelier F. Garnier, etc.). Pour autant la posture de recherche ne néglige pas la prise de recul vis-à-vis de ces pratiques. Sans vouloir militer pour la cause participative, ce programme vise à évaluer la nature, le contour, les apports et les limites. Le choix d'une recherche action permet de croiser et confronter les outils, les méthodes et les démarches des chercheurs et des paysagistes. Elle offre un cadre favorable à la fois à l'engagement et à la distance critique.

Méthodes :

Pour vérifier les hypothèses énoncées, nous envisageons de mener en parallèle deux projets de recherche-action mobilisant la participation des habitants à différents stades (de la co-construction de connaissances au co-aménagement de l'espace), à des échelles variées et en utilisant diverses méthodes participatives (éprouvées ou à inventer). Ces expériences ne sont pas l'objectif principal de la recherche mais seulement la matière dont l'analyse va se nourrir.

Pour mener notre réflexion théorique et méthodologique nous comptons agir en quatre temps :

1. Expérimentation sur les deux terrains d'étude
2. Confrontation à l'occasion de trois séminaires interrogeant la mise en place de la participation aux différentes phases d'un projet de paysage. « Du recueil des connaissances à l'identification des enjeux », « De la programmation à la conception », « De la mise en œuvre à la gestion ». Ces séminaires nous permettront de faire le point sur nos deux expérimentations en les confrontant aussi à d'autres expériences apportées par nos partenaires (chercheurs et praticiens) et par des invités extérieurs
3. Théorisation à l'occasion d'un quatrième séminaire qui permettra de faire le bilan des expériences engagées afin d'amorcer une réflexion théorique sur le renouvellement des pratiques paysagistes engendrées par la participation
4. Diffusion : Dans un dernier temps, nous diffuserons largement les résultats de nos réflexions en ciblant à la fois les acteurs politiques et administratifs, les professionnels partenaires, les étudiants en paysage et les chercheurs. Entre autres, nous envisageons de publier un ouvrage de synthèse, une plaquette à destination des décideurs et des acteurs de terrain et des articles scientifiques.

Terrains concernés :

Nos deux terrains d'étude sont le Val de Loire et les vallées des Deux-Sèvres.

Le Val de Loire : Sur un site choisi conjointement avec la Mission Val de Loire et le PNR Loire Anjou Touraine, partenaires de ce projet, paysagistes et chercheurs feront le lien entre les commanditaires et les habitants pour construire une connaissance partagée d'un territoire restreint (échelle communale) et formaliser un projet opérationnel. Dans cette approche, les scientifiques et paysagistes conserveront leurs statuts d'experts afin de confronter leurs représentations paysagères et leurs savoir-faire à ceux des habitants dans la perspective d'un enrichissement mutuel. Différents outils d'échanges seront à nouveau testés.

Les vallées des Deux-Sèvres : Dans le cadre d'une thèse de doctorat au sein du laboratoire CEPAGE, et avec la collaboration du Conseil Général des Deux-Sèvres, un paysagiste mènera une étude sur l'histoire des paysages de vallées vue à travers les usages de l'eau et les pratiques d'aménagement, en lien avec l'évolution des systèmes culturels de perception et de représentation. Cette étude servira ensuite de support à une recherche-action visant à expérimenter des techniques de médiation pouvant faciliter partage et le transfert des connaissances historiques acquises et leur remobilisation dans des politiques d'aménagement actuelles.

Ces deux terrains présentent des similitudes. Ce sont deux territoires de vallées possédant de riches héritages paysagers et présentant de nombreux enjeux d'aménagements souvent conflictuels. Toutefois, le statut patrimonial différent de ces deux territoires donnera sans doute un poids inégal aux connaissances historiques dans le débat public et ce sera pour nous l'occasion d'interroger la façon dont les savoirs scientifiques pourront être partagés avec les habitants. Les outils utilisés pour faire émerger les savoirs profanes seront également légèrement différents. En particulier, nous testerons l'efficacité du média audio-visuel sur le terrain des Deux-Sèvres. Enfin, les deux façons différentes d'envisager le passage à l'action (avec les habitants dans le premiers cas, en sensibilisant les acteurs institutionnels dans le deuxième cas), permettront d'évaluer la satisfaction des différents acteurs selon leurs niveaux d'implication dans le projet.

Résultats attendus :

Derrière la comparaison des deux terrains d'expérimentation, que nous confronterons également à d'autres expériences nationales et internationales, nous attendons de pouvoir fournir une évaluation critique des méthodes et outils de la participation paysagère, une appréciation de la compatibilité des méthodes et outils de la participation paysagère au regard des cadres institutionnels existants et, le cas échéant, une appréciation de l'opportunité de la remise en cause des règles en vigueur, une théorisation de la démarche de projet de paysage à travers le nouveau paradigme de la participation, un transfert des connaissances vers les acteurs de

l'aménagement et une traduction en terme d'objectifs pédagogiques pour la formation des paysagistes dans les écoles impliquées dans le projet (Angers, Bordeaux et Versailles).

Mots clefs

Projet de paysage, Paysage cadre de vie, Participation, Qualité paysagère, Médiation paysagère, Représentations sociales

Equipe

<p>UP PAYSAGE (Unité Propre de Recherche – INHP Agrocampus Ouest)</p>	<p>- Hervé DAVODEAU, docteur en géographie, Maître de Conférence au sein du département Paysage de l'INHP ; responsable du Master « Paysage et Médiation » - David MONTEMBault, ingénieur agronome, docteur en géographie, Maître de Conférence au sein du département Paysage de l'INHP. - Fanny ROMAIN, paysagiste D.P.L.G. de l'ENSP de Versailles, docteur en géographie, Maître de Conférence au sein du département Paysage de l'INHP.</p>
<p>CEPAGE ADES UMR CNRS 5185 (Centre de recherche sur l'histoire et la culture du paysage - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux)</p>	<p>- Rémi BERCOVITZ, Paysagiste D.P.L.G., CEPAGE, chargé de recherche contractuel. - Eva BIGANDO, docteur en géographie, chercheuse contractuelle - Serge BRIFFAUD, docteur en histoire, Maître-assistant dans la formation des paysagistes D.P.L.G. de l'ENSAP Bordeaux, responsable scientifique du CEPAGE - Bernard DAVASSE, docteur en géographie, Maître-assistant dans la formation des paysagistes D.P.L.G. de l'ENSAP Bordeaux.</p>
<p>LAREP ENSP Versailles</p>	<p>- Monique TOUBLANC, Maître de Conférence à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles - Sophie BONIN, Maître de Conférence à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles - Elise GEISLER, Paysagiste DPLG, doctorante</p>
<p>Association PASSEUR</p>	<p>- Rémi BERCOVITZ, Paysagiste D.P.L.G., CEPAGE, chargé de recherche contractuel - Antoine LUGINBUHL, paysagiste D.P.L.G. de l'ENSAP Bordeaux</p>
<p>Atelier F. Garnier</p>	<p>- Frédérique Garnier, Paysagiste D.P.L.P., responsable d'Agence, enseignante Contractuelle à Agrocampus-Ouest</p>
<p>UMR CNRS ESO 6590 (Université Rennes 2)</p>	<p>- Laurence LEDU-BLAYO, docteur en géographie, Maître de Conférence à l'Université de Rennes 2, département de géographie.</p>
<p>LADYSS UMR CNRS 7533 (Dynamiques sociales et recomposition des espaces)</p>	<p>- Philippe GUTTINGER, docteur en droit, Maître de Conférence à l'Université Paris 10 Ouest Nanterre. Vice président de l'UFR Droit et Science Politique, chargé du CA et de la formation.</p>

Articulation avec des programmes régionaux, nationaux et européens

- Programme patrimoine et trajectoire paysagère des vallées ligériennes¹.
- Réflexion en cours au sein du ministère de l'Ecologie sur l'amélioration de la méthode des Atlas de Paysages².
- Projet APPORT

Durée

36 mois

¹ Pilotage UP Paysage INHP Agrocampus Ouest : Hervé DAVODEAU, David MONTEMBault.

² Pilotage LADYSS, participation de Monique TOUBLANC.